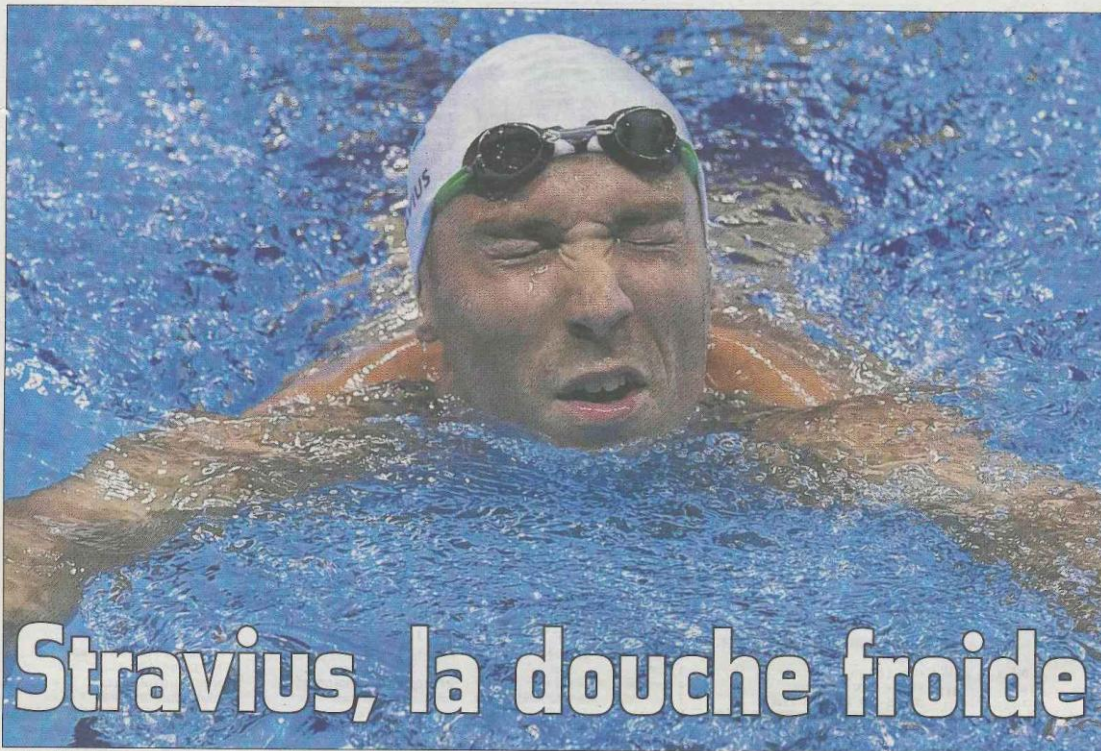


JEUX OLYMPIQUES NATATION



Jérémy Stravius a prématurément quitté la piscine hier à Rio, éliminé dès les séries du 100 m nage libre. (Photo AFP)

# Stravius, la douche froide

Mardi noir pour le Picard : éliminé lors des séries du 100 m, il a vu le relais 4x200 m français, où il était prévu en finale, prendre la porte.

Après l'argent et le sourire sur le relais 4x100m, Jérémy Stravius est tombé de très haut hier lors des séries du 100m. Cinquième de sa série derrière l'Américain Nathan Adrian (48"58), qualifié de justesse, il a réalisé 48"62, le 18<sup>e</sup> temps. Insuffisant car seuls les 16 premiers participent aux demi-finales. « Je suis forcément très déçu car je pensais au moins passer les séries mais je me suis laissé avoir par ceux d'à côté, regrette le nageur picard. Je devais être dans le coup avec eux. Je me suis fié à Adrian. Il fallait que je le tape sur les derniers mètres. Je pensais que cela aurait suffi mais les centièmes n'ont pas été à mon avantage aujourd'hui. C'est frustrant de sortir des séries comme ça en ne se donnant pas à 100% et être éliminé comme ça, à la va-vite. »

« Tactiquement, nous avions décidé de coller Nathan Adrian, expliquait son entraîneur Michel Chrétien. C'est ce que Jérémy a fait, trop bien sans doute. »

Il a commis une erreur de straté-

gie même si au départ, elle ne semblait pas mauvaise. « La stratégie était la bonne, confirme-t-il. On l'a décidé le matin par rapport à ce qu'il s'est passé en relais. On s'est dit que Nathan allait être fort aussi ce matin. Être avec lui voire devant, ça aurait été de bon augure. Après, j'ai été complètement aveuglé. Je n'ai rien vu de ce qu'il se passait sur l'extérieur et je me suis fait avoir. » En ayant pour-

« C'est frustrant de sortir des séries comme ça en ne se donnant pas à 100% et être éliminé comme ça, à la va-vite »

tant bizarrement le sentiment de maîtriser sa course : « Je pensais que ce serait moins de 48"05. Je me sentais tellement bien et le premier 50m, je me voyais quand même devant. Je me suis dit : "pose bien ta nage, ne donne pas tout maintenant et garde du jus pour la fin". J'ai l'impression d'avoir été justement dans le coup jusqu'à la fin et que cela allait passer mais je suis vraiment très, très sur-

pris déjà de ma place à l'arrivée. Je ne vois pas mon plot s'allumer et je me dis "merde, il se passe un truc et j'ai loupé quelque chose". » Il a raté la course d'un jour pour finir à quelques centièmes derrière Nathan Adrian. « Pour cinq centièmes et cela me coûte une place en demi-finale. C'est encore plus rageant car d'habitude c'est moi qui bénéficie des centièmes. Cela arrive au mauvais moment. »

## Ça flingue à tout-va, Lecat temporise

La journée d'hier va probablement laisser des traces dans le camp français. Outre la réaction d'Alain Bernard à propos de Jérémy Stravius (voir la phrase, ci-contre), Yannick Agnel s'est fait tailler un joli costume par ses coéquipiers du relais 4x200 m, éliminé dès les séries. Jordan Pothain a répété à tous les micros le sentiment qui l'habitait : « Yannick nous a abandonnés. Il y a eu beaucoup de mensonges (à propos de la maladie d'Agnel). » « Je devais partir dernier, puis troisième, avec Yannick, sans Yannick, a déploré de son côté Lorys Bourelly. Un coup il peut, un coup il ne peut pas. On attend autre chose que ce comportement. On n'est pas des pions. »

Directeur des équipes de France olympiques, le Picard Stéphane Lecat a livré son sentiment : « Ses propos lui appartiennent. Mais quand on des choses à dire, il faut le dire de visu, pas par personne interposée. Yannick était malade depuis un jour et demi comme me l'a informé le médecin. Il n'a pas fait exprès. Maintenant, il y a encore de nombreuses courses jusqu'à samedi et il ne faut pas se tromper d'objectif. On ne fera pas d'économie pour régler le problème mais il y a un temps pour tout. Ce n'est pas le moment. Et même avec Yannick, ça aurait été compliqué en termes de temps. »

R.T.

De notre envoyé spécial RACHID TOUAZI

UN JOUR À RIO



De notre envoyé spécial RACHID TOUAZI

### Une sorte de désordre organisé

Universels, les Jeux vous permettent de faire de nombreuses rencontres. Une Phillipine habitant la Californie ou une Anglaise mariée à un Français dont la mère est Indienne. Toutes les deux n'ont pas hésité une seule seconde pour devenir bénévoles afin de vivre une aventure humaine inoubliable. Une aventure qu'elles ont financée de A à Z en voulant découvrir le Brésil et depuis le début des JO, elles font le même constat : les Brésiliens sont très, très, très relax. Ce n'est pas Mach 2, deux fois la vitesse du son, mais plutôt Franklin la tortue. Elles aussi ont été surprises par les bénévoles dont le briefing de préparation pour ce genre d'événement a dû prendre deux minutes. Cela ressemble à une sorte de désordre organisé ou bizarrement, ils s'y retrouvent. Ainsi, l'Anglaise a assisté à la bagarre entre deux spectateurs lors du match de tennis entre Juan Martin Del Potro et Joao Sousa. Personne n'a bougé selon elle. La rencontre a été arrêtée quelques minutes et les forces de police sont intervenues pour les séparer. Pendant ce temps-là, les bénévoles brésiliens étaient assis tranquillement, racontant-elle, en train d'envoyer des SMS ou de chasser peut-être des Pokémons. Des Pokémons brésiliens sans doute faciles à attraper vu la vitesse à laquelle ils se déplacent.

CLÉMENT MIGNON EST PASSÉ

► Dans les travées de l'Aquatics Stadium de Rio, Clément Mignon avait le masque hier.  
► Le Marseillais était très déçu de sa prestation lors des séries du

100 m (48"57) quelques minutes plus tôt, même s'il a, contrairement à Stravius, obtenu sa place pour les demi-finales, prévues la nuit dernière.

LE CHIFFRE

**18** Cinquième de sa série du 100 m, Jérémy Stravius a réalisé le 18<sup>e</sup> temps des séries en 48"62. Il avait réalisé 47"97 en avril aux « France ».

LA PHRASE

« On est aux JO, cela se respecte ! On ne peut pas se permettre de nager comme Jérémy l'a fait en série. Ce qui m'agace le plus, c'est qu'il en avait les moyens. »  
Alain Bernard, champion olympique du 100 m en 2008, au micro de Canal +, où il officie comme consultant

# L'hôtel de Région propose de venir découvrir les sportifs régionaux de Rio

Ils portent haut et fort les couleurs de la France de l'autre côté de l'Atlantique. Mais ils portent aussi les couleurs des Hauts-de-France. Alors, histoire de mieux les connaître, la Région a installé une expo qui les présente tous.

PAR FLORENCE PIAZZETA  
metro@lavoixdunord.fr

**LILLE.** Vendredi, en même temps que la cérémonie d'ouverture animait les rues cariocas, les Jeux olympiques s'installaient également dans le hall de l'hôtel de Région. À travers une exposition, les Hauts-de-France ont en effet tenu à mettre en avant ses sportifs, ceux qui tenteront de décrocher des médailles à Rio. Ils sont donc une trentaine – des

**“ De Jérémy Stravius à Kafétien Gomis, en passant par Juliette Watine ou Souhad Ghazouani, tous se sont prêtés au jeu... ”**

sprinteurs, des nageurs, des escrimeurs, des basketteurs... – à se dévoiler sur les panneaux installés dans le hall de l'hôtel de Région. De Jérémy Stravius, tout juste médaillé d'argent au relais 4 x 100 m nage libre, à Kafétien Gomis, le sauteur en longueur du LMA, en passant par la Luciste Juliette Wa-



L'exposition sur les sportifs des Hauts-de-France est visible au siège du conseil régional jusqu'au 30 août. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

tine (basket fauteuil) ou encore l'haltérophile de l'ASPTT Lille Souhad Ghazouani, tous se sont prêtés au jeu de la séance photo et de l'interview. Sept questions pour mieux cerner ces Nordistes qui brillent actuellement dans la patrie de Cabral : le meilleur souvenir sportif, les ambitions pour Rio, la préparation, les modèles, le déclic, l'objet fétiche et, enfin, le lieu de prédilection. Pas de grosse surprise du côté des ambitions

pour ces JO mais, d'autres réponses, plus personnelles, permettent de mieux cerner ces sportifs, nos sportifs. Qu'ils soient alignés en août, pour ces JO 2016, ou en septembre pour les Jeux paralympiques. ■

L'exposition est visible jusqu'au 30 août dans le hall de l'hôtel de Région, 151, avenue du Président-Hoover, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h. Après, elle s'installera dans le hall du siège de Région à Amiens (du 5 au 15 septembre).